

Revue de presse

Le Télégramme : 29/11/2022

Gratiféria au lycée Lesage contre la fast fashion

Sensibiliser les jeunes contre les désastres de la fast fashion, tel était le but de cette gratiféria organisée par Flora Marot, éco-déléguée et ses collègues de classe de terminale au lycée Lesage, jeudi et vendredi.

La mobilisation

Une gratiféria, issu des mots « gratis », signifiant « gratuit » et de l'espagnol « feria », qui signifie « foire », prend tout son sens lorsqu'il s'agit d'éveiller les consciences sur des problèmes de surconsommation. À l'heure où la fast fashion, comprenez « mode éphémère », fait rage dans le monde de la mode, Flora Marot, élève et éco-déléguée en classe de terminale au lycée Lesage à Vannes, compte bien sensibiliser les jeunes au fléau de cette surconsommation de vêtements. Elle a donc proposé, avec d'autres élèves de l'établissement, une gratiféria dans la cour du lycée Lesage, jeudi et vendredi, sur l'heure de la pause méridienne.

Quel est le projet ?

« En tant qu'éco-déléguée de ma classe, ma mission est de sensibiliser les élèves du lycée en général et de ma classe en particulier, sur les gestes écocitoyens que l'on peut mettre en œuvre à notre niveau », explique-t-elle. Celui de la gratiféria, Flora Marot l'avait vu dans un autre lycée, l'idée est née de là. S'en est suivie une concertation avec le con-

seiller principal d'éducation et ses collègues pour l'organiser. « Pour cette deuxième édition, nous avons communiqué par les réseaux sociaux depuis la rentrée, auprès des élèves du lycée. Nous avons récolté des dons de vêtements, tellement nombreux que nous ne pouvions pas tout accepter. Le jour J, sur la pause du déjeuner, nous avons installé les dons sur des tables et les élèves sont venus choisir. C'est gratuit », note-t-elle.

Pourquoi au moment du black Friday ?

Faire correspondre cet événement avec le *black Friday* n'est pas un hasard pour la lycéenne. « Ce jour étant l'apologie de la surconsommation avec des prix cassés », lance-t-elle. Flora Marot et ses camarades veulent essentiellement alerter sur les désastres causés par le monde de la *fast fashion*, ce segment de l'industrie vestimentaire consistant à renouveler les collections fréquemment, avec des articles à bas prix.

Ces jeunes de 17 ans sont choqués de la pollution occasionnée par cette industrie, « sans compter par les conditions de travail pour le moins



Flora Marot, à gauche, au stand de la gratiféria du jeudi, au lycée Lesage.

PHOTO : OUEST-FRANCE

inhumaines », précisent-elles. « Nous nous sentons acteurs de notre monde, il faut donc que nous sensibilisions les jeunes en leur indiquant d'autres moyens de consommer. L'achat des vêtements en friperie, de seconde main sur internet est

plébiscité par les jeunes, présente Flora Marot. Il faut donc continuer à sensibiliser sur ces petits gestes, mais qui sont primordiaux pour notre planète. Je suis rassurée car la relève pour le projet est assurée pour l'année prochaine. »